



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Bretagne | 1998

Rennes – 16-18 rue Saint-Louis

Évaluation (1998)

Dominique Pouille



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23738>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Dominique Pouille, « Rennes – 16-18 rue Saint-Louis » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bretagne, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23738>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rennes – 16-18 rue Saint-Louis

Évaluation (1998)

Dominique Pouille

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Un projet de réhabilitation et d'extension d'un immeuble ancien, situé au 16-18 rue Saint-Louis dans le périmètre « archéologiquement sensible » de la ville, a été récemment déposé par la société Lamotte-immobilier.
- 2 Ce projet fait suite à une précédente étude réalisée en 1993 par l'Association Diocésaine. Le programme d'alors ne répondant pas à un certain nombre de contraintes réglementaires, le permis de construire n'a pas été délivré et les lieux sont restés inoccupés.
- 3 À cette époque, un premier diagnostic archéologique entrepris sur une partie du terrain concerné avait révélé l'existence de niveaux archéologiques sur la quasi totalité de l'emprise du projet déposé.
- 4 La nouvelle demande englobant une surface qui n'avait pas été sondée lors de la précédente étude d'impact, des sondages complémentaires ont été demandés par le Service régional de l'Archéologie en application de la réglementation en vigueur.
- 5 La réalisation de ce diagnostic a été confiée à l'Afan dont une équipe d'archéologues a mené les recherches sur le terrain du 23 novembre au 4 décembre 1998.
- 6 Le terrain de la rue Saint-Louis se situe à proximité de la zone de confluence de deux coteaux à pente douce bordant l'Ille et la Vilaine à l'est et au sud.
- 7 À l'époque antique, le secteur est très largement occupé, on notera la proximité immédiate de plusieurs sites fouillés récemment et ayant livré une densité de vestiges importante.

- 8 En ce qui concerne l'époque médiévale, on sait que ce quartier était densément occupé au XII^e s. et s'appelait le vieux bourg Saint-Etienne. Ce faubourg sera rasé au début du XIII^e s., vers 1230.
- 9 Vers le XV^e s., d'importants apports de terre sans doute liés à la réfection des fortifications de la ville, sont mentionnés dans ce secteur qui ne semble pas être construit.
- 10 À partir de l'époque moderne, le secteur est à nouveau urbanisé. Des bâtiments figurent sur les plans anciens datant du XVII^e s. C'est ensuite sur les plans de la fin du XVIII^e s. que l'on voit apparaître les immeubles qui occupent encore les lieux aujourd'hui.
- 11 Ce diagnostic archéologique confirme dans l'ensemble les informations qui avaient été recueillies en 1993 sur l'emprise du projet initial.
- 12 Les données fournies par ces deux campagnes révèlent l'existence d'une stratigraphie antique sur l'emprise de l'ensemble du projet déposé, soit un peu plus de 600 m².
- 13 Les niveaux antiques sont essentiellement constitués de vestiges de bâti léger lié à des sols intérieurs ou extérieurs. On notera toutefois la possible présence d'une construction « monumentale », en grande partie détruite. Cette construction serait toutefois très endommagée et n'apparaîtrait probablement plus que sous la forme de restes de murs, murs volés ou radiers de fondations. Retenons cependant l'incertitude qui demeure en ce qui concerne la partie du site occupée par des bâtiments devant être détruits. Ces derniers étant dépourvus de caves, la stratigraphie est certainement conservée sous leur emprise (environ 150 m²).
- 14 Au stade actuel de nos connaissances, on constate que ces vestiges s'intègrent parfaitement dans les orientations antiques jusqu'alors reconnues dans les environs. La présence de voirie n'a pas été relevée dans les sondages, les vestiges constituent donc vraisemblablement la partie intérieure d'un îlot urbain. Le type d'aménagements et de structures repérés constitué essentiellement par du bâti « léger » corrobore par ailleurs cette proposition.
- 15 Les niveaux antiques paraissent s'échelonner dans l'ensemble entre la première moitié du I^{er} s. et la fin du II^e s. Aucune trace probante de niveaux datables du Bas-Empire n'a été repérée.
- 16 La partie supérieure de la stratigraphie et surtout la couche à dominante végétale qui scelle les niveaux antiques est d'autre part susceptible de renfermer des vestiges remontant à l'époque médiévale (Vieux bourg Saint-Étienne, XII^e s. ou bas Moyen Âge, début de l'époque moderne).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkqIH5Frqnw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3mRoFpVScB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtor6USBnmL1>

Année de l'opération : 1998

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

DOMINIQUE POUILLE

Afan